
Communiqué

Institut de physique du globe de Paris
Observatoire volcanologique du Piton de la Fournaise

08/03/2026 – 9h30 heure locale – 5h30 heure UTC

Éruption en cours

L'éruption débutée le 13 février 2026 peu après 10h (heure locale) au Piton de la Fournaise se poursuit.

Un seul site éruptif reste actuellement actif sur le flanc sud-sud-est du volcan, visible depuis le Piton de Bert. Le cône éruptif est maintenant bien formé et continue de se refermer progressivement. Peu de projections dépassent désormais la hauteur du cône (Figure 1).

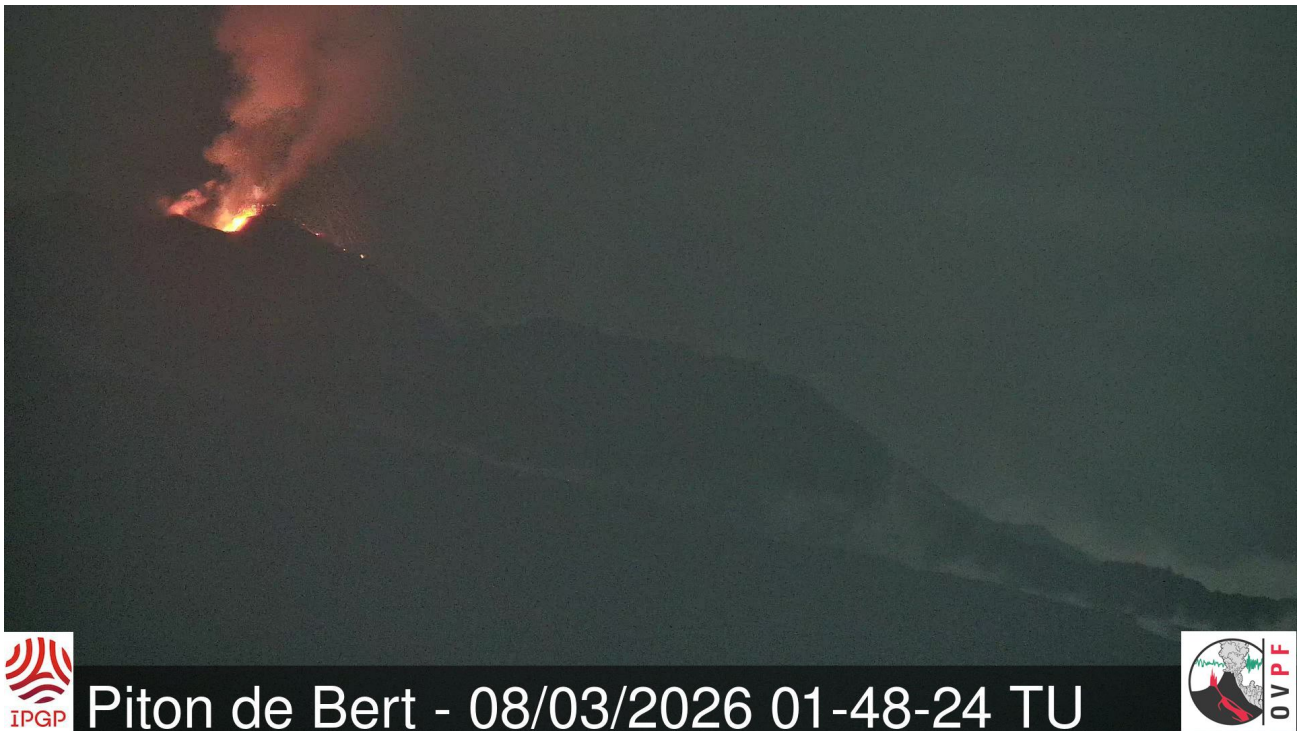


Figure 1 : Prise de vue sur le cône éruptif depuis la webcam de l'OVPF-IPGP située à Piton Bert (heure TU : heure locale -4h) (©OVPF-IPGP).

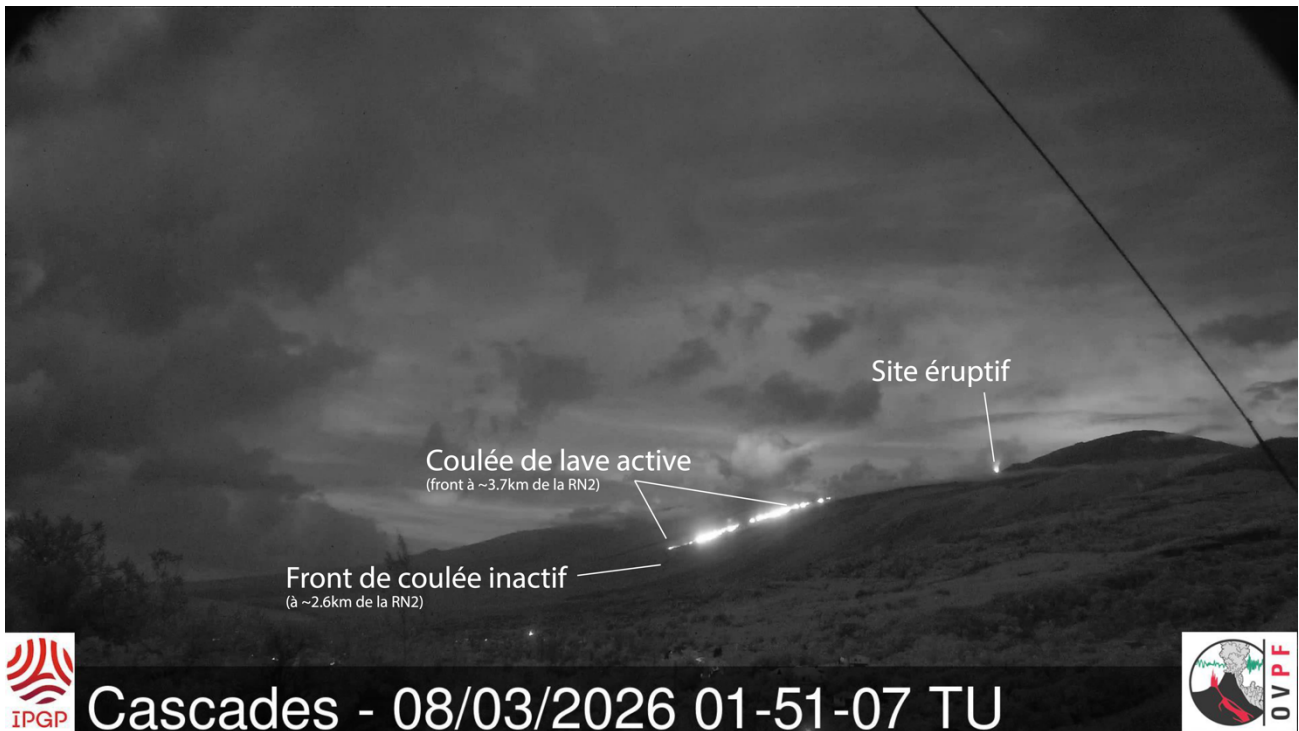


Figure 2 : Prise de vue sur le cône éruptif depuis la webcam OVPF-IPGP située à Piton des Cascades (heure TU : heure locale -4h).

Avec la fermeture latérale du cône, une **activité importante en tunnel de lave est désormais établie**. Depuis le 3 mars, les coulées sont de nouveau visibles dans la partie haute des Grandes Pentas avec un nouveau bras de coulée (Figures 2).

Le front du bras sud de la coulée, visible actuellement depuis le Grand Brulé, était situé le 7 mars au soir à environ **3,7 km de la route nationale 2, à une altitude de 1070 m** (Figure 2). Le front progresse lentement et a parcouru environ 300 m en un jour et demi. En bas des Grandes Pentas, le front du bras de coulée le plus en aval reste figé à ~2,6 km de la route nationale 2, à une altitude de 660 m (Figure 2).

Comme les jours précédents, **l'activité sismique reste faible**.

La **reprise de l'inflation de l'édifice**, visible notamment sur les stations GNSS sommitales et à la base du cône terminal, est désormais bien établie (Figures 3 et 4). En effet, depuis la fin du mois de février, les lignes de base traversant le sommet enregistrent une augmentation de distance, indiquant une ré-expansion progressive de l'édifice.

Cette inflation indique une remise en pression du système d'alimentation magmatique, possiblement liée à une recharge en magma du réservoir superficiel.

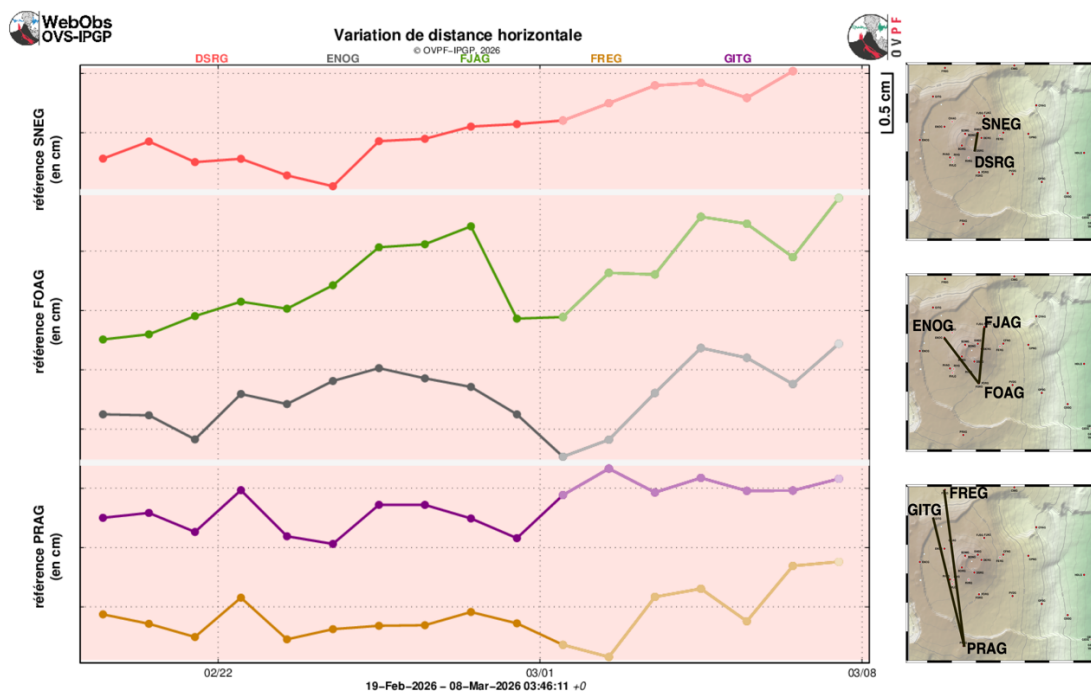


Figure 3 : Variations de distance entre le 19 février et le 8 mars 2026. Les variations de distance entre récepteurs GNSS de part et d'autre du Piton de la Fournaise, au sommet (référence SNEG ; en haut), à la base du cône terminal (référence FOAG ; au milieu) et en champ lointain (référence PRAG ; en bas). La localisation des stations GNSS est indiquée à droite. Une augmentation de distance est synonyme d'inflation du volcan ; inversement une diminution indique une déflation (© OVPF-IPGP).

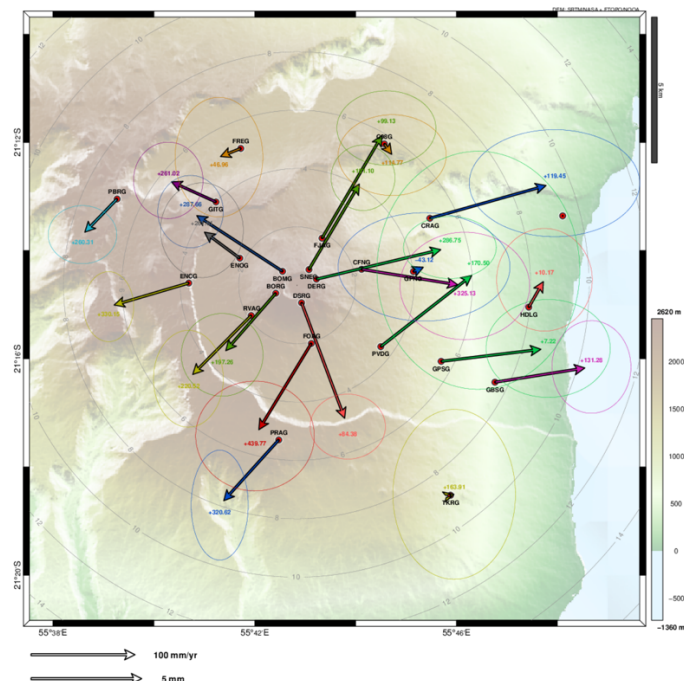


Figure 4 : Déplacements de la surface du sol entre le 19 février et le 8 mars 2026 mesurés par les capteurs GNSS du réseau permanent de l'OVPF. Les vecteurs représentent les déplacements horizontaux. Les vitesses de déplacements verticaux sont indiquées au bout de chaque flèche. (© OVPF-IPGP).



Sur les dernières 24 heures, le trémor éruptif (indicateur de l'émission de lave et de gaz en surface) est resté relativement stable (Figure 5). Sur le long terme, l'amplitude du trémor montre une augmentation progressive depuis le 21 février. Quelques pics d'amplitude sont toujours enregistrés, probablement liés à des variations de dégazage ou à des évolutions morphologiques du cône éruptif.

La couverture nuageuse sur les dernières 24h n'a pas permis de mesures fiables des débits en surface via la plateforme HOT-VOLC (OPGC – Université Clermont Auvergne). L'estimation des débits de lave en surface indique qu'environ **12 millions de m³ de lave** ont été émis en surface entre le 13 février et le 6 mars 2026.

Les données satellitaires TROPOMI du 7 mars 2026 mettent en évidence le **panache de dioxyde de soufre (SO₂) s'étendant vers le sud et l'ouest** à partir du Piton de la Fournaise, confirmant la poursuite du dégazage associé à l'éruption (Figure 6). Les estimations satellitaires du flux de dioxyde de soufre (SO₂) montrent un pic de dégazage au début de l'éruption le 13 février, suivi d'une diminution progressive et de valeurs plus faibles mais persistantes au cours des dernières semaines, globalement cohérentes avec les mesures du réseau DOAS NOVAC (Figure 7). La masse totale de SO₂ émise depuis le début de l'éruption est estimée à plus de **30 kt**.

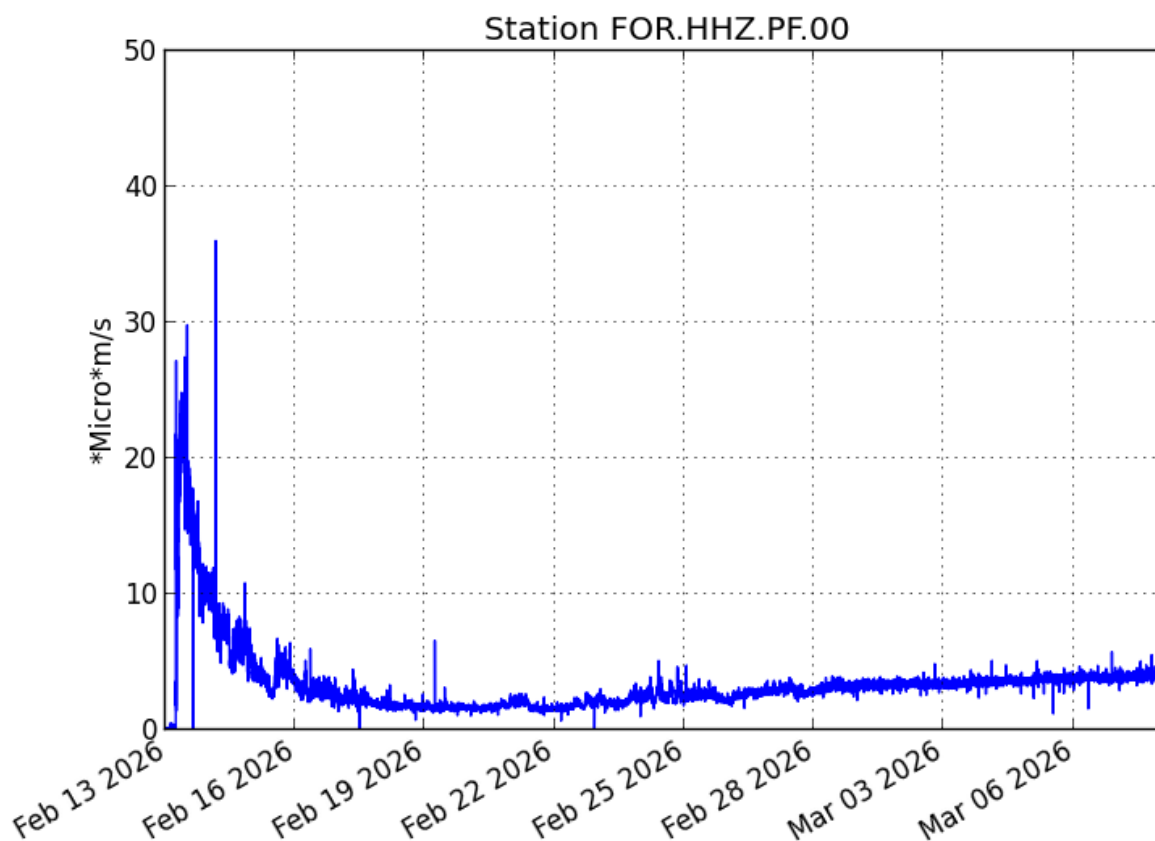


Figure 5 : Évolution de l'amplitude du trémor (indicateur de l'émission de lave et de gaz en surface) entre le 13 et le 8 mars 2026 sur la station sismologique FOR située à proximité de l'éruption (©WebObs/OVPF-IPGP).

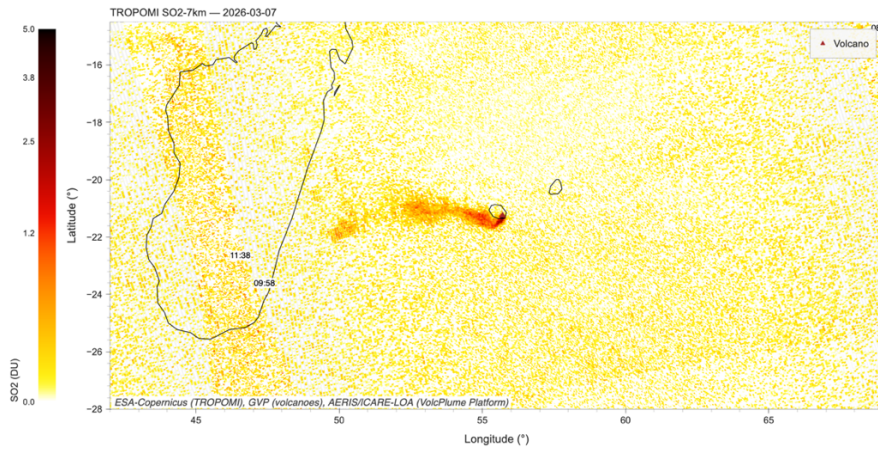


Figure 6 : Carte de la colonne de dioxyde de soufre (SO_2) mesurée par le satellite TROPOMI le 7 mars 2026. Les couleurs indiquent la quantité de SO_2 dans la colonne atmosphérique exprimée en Dobson Units (DU), une unité représentant la quantité totale de gaz intégrée dans la colonne d'atmosphère. Les données sont ici calculées pour une altitude de référence de 7 km (© ESA-Copernicus (TROPOMI) ; GVP (volcanoes) ; AERIS/ICARE-LOA (VolcPlume Platform) ; OVPF-IPGP).

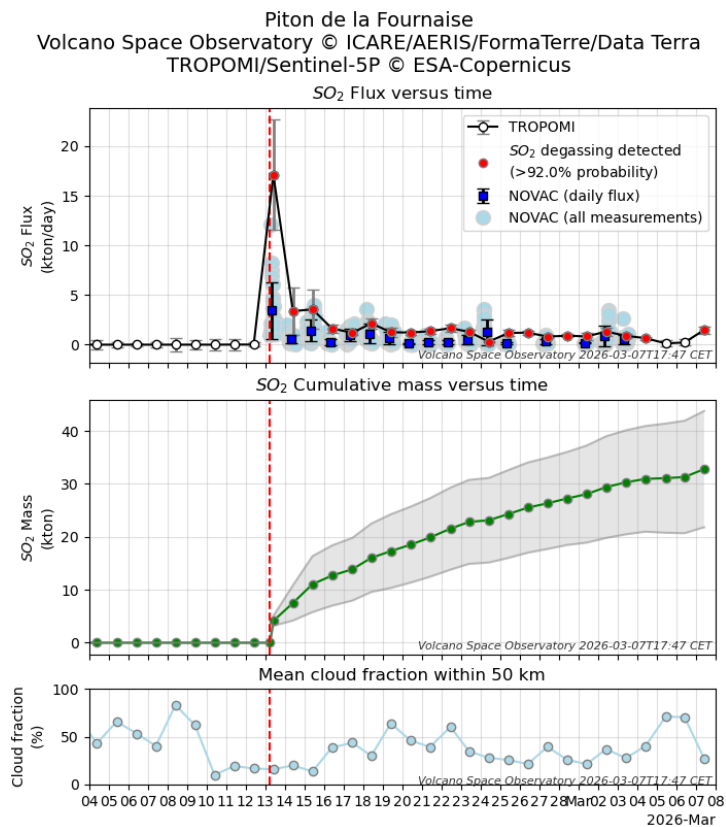


Figure 7 : Évolution du flux de dioxyde de soufre (SO_2) mesuré par satellite (TROPOMI) et estimé par le réseau DOAS NOVAC. En haut : flux journalier de SO_2 . Au centre : masse cumulée de SO_2 émise. En bas : fraction nuageuse moyenne dans un rayon de 50 km. La ligne rouge verticale indique le début de l'éruption le 13 février 2026 au Piton de la Fournaise. (© Volcano Space Observatory ; ICARE/AERIS/FormaTerre/LOA/IPGP ; TROPOMI/Sentinel-5P – ESA Copernicus ; NOVAC – Univ. de Chalmers – OVPF-IPGP).



Bilan

Depuis fin février, les données du réseau GNSS suggèrent une inflation de l'édifice. Cette évolution serait liée à une remise en pression du système d'alimentation magmatique, possiblement associée à une nouvelle phase de recharge en magma du réservoir le plus superficiel.

Étant donné la faible activité sismique actuelle, la probabilité d'ouverture de nouvelles fissures éruptives reste faible à court terme. Néanmoins, les signes d'une re-pressurisation augmentent cette probabilité.

À noter également que par le passé, des fissures éruptives se sont ouvertes au cours d'une éruption sans signaux avant-coureurs, comme par exemple en août 1998, juillet 1999, octobre 1999, décembre 2006 et mars 2019. En effet, la propagation du magma à faible profondeur peut se produire de manière asismique, notamment lorsque le magma est déjà dégazé.

Niveau d'Alerte 2.1

La direction de l'OVPF-IPGP

Informations

Merci aux organismes, collectivités et associations d'afficher publiquement ce bulletin pour une diffusion la plus large possible.

Retrouvez l'ensemble des informations relatives à l'activité du Piton de la Fournaise sur les différents médias de l'OVPF-IPGP :

- le site internet : ipgp.fr/fr/ovpf/actualites-ovpf
- le compte bluesky : [@ovpf.bsky.social](https://bsky.app/profile/ovpf.social)
- le compte Facebook : facebook.com/ObsVolcanoPitonFournaise

Les informations de ce document ne peuvent être utilisées sans y faire explicitement référence.